

Chacun a sa mission ici-bas. On ne peut pas tous être des soleils. N'est-ce pas, petite Violette ? C'est ça qui n'a pas d'orgueil pour un sou ! Ton rôle, à toi, c'est d'embaumer l'air que nous respirons. Eh bien, ce n'est pas une sinécure. Je te prévient que le nez humain te doit une fière chandelle ; s'il n'avait pour se régaler que les émanations de ses villes enfumées ou l'arome de sa soupe aux choux !... (*A la rose.*) Eh, mais ! que signifie, belle reine, cette mine languoureuse ? Pourquoi Votre Majesté courbe-t-elle ainsi la tête ? Le papillon d'or lui serait-il infidèle, et cet air penché a-t-il pour objet de toucher le cœur volage ? Hein, vilaine coquette ? Non, non ; redresse-toi ; n'aie l'air de rien. (*En secret.*) Tu sais, les papillons c'est comme les hommes : ils n'aiment bien que celles qui ne font d'eux aucun cas.

Et puis, mon vieux pavot ! tu es toujours content de ton sort ? Pourvu qu'il dorme ce gros bonhomme-là, il est heureux ! Ce n'est pas sa faute, mais il est comme les gens qui ne trouvent rien de mieux que le sommeil pour occuper leurs loisirs. C'est un petit génie ! Il en faut comme cela, paraît-il, pour amuser les autres.

Bonjour, gentille Marguerite ! es-tu assez fraîche et pimpante, dis, après ton bain de rosée !

Et toi, espiègle, canaille, curieux de Coquelicot, as-tu bientôt fini de fourrer ta tête mutine entre les haies épineuses, d'infester les champs honnêtes et de faire pester le moissonneur pratique ?

Salut, beau Lis ! Sois le bienvenu. L'aurore t'a vu naître ce matin, et l'aube virginale, en versant son rayon dans ton calice, t'a donné ton âme blanche.